

## IMPRESSIONNANT DISPOSITIF DE SÉCURITÉ POUR INTERDIRE LA MARCHÉ DU MAK

# Bouira ville quadrillée

**La ville de Bouira est devenue, l'espace d'une journée, difficile à atteindre ce samedi tant les barrages filtrants se comptaient par dizaines à travers les principaux axes routiers qui mènent vers le chef-lieu : un appel a été lancé depuis près d'un mois par le MAK pour organiser une marche nationale le 20 mai 2017 à Bouira pour réclamer l'identité amazighe de cette ville.**

En effet, depuis vendredi matin, un dispositif impressionnant a été mis en place avec d'abord plusieurs barrages au niveau des principaux axes routiers et de l'autoroute, tant du côté nord, pour empêcher les militants du MAK venus de Tizi-Ouzou et de Boumerdès d'y accéder, que du côté est, pour empêcher ceux venus de Béjaïa mais également des communes de l'est, qui sont berbérophones, de la wilaya de Bouira.

D'ailleurs, hier matin, dès les premières heures de la matinée, des dizaines de militants venus de la région de M'chédallah ainsi que ceux venus de Béjaïa ont été refoulés par les gendarmes qui ont dressé des barrages partout à travers les routes de la wilaya.

Au niveau du chef-lieu, les rares militants venus des autres wilayas, principalement ceux de Tizi-Ouzou, et qui ont pu arriver jusqu'au chef-lieu de Bouira et plus particulièrement jusqu'au lieu du début de la marche, soit devant l'entrée principale de l'université Akli-Mohand-Oulhadj, ont été embarqués dès le début. Ces derniers, une vingtaine de militants dont des femmes, ont voulu occu-

per la voie publique pour marquer le début du rassemblement.

Les policiers, qui étaient là depuis l'aube, sont intervenus et ont embarqué de force et de manière brutale tous les militants MAK qui étaient sur place, soit une vingtaine, dont trois femmes.

Après ces interpellations, les policiers en grand nombre, tant en tenue civile qu'en uniforme, ont empêché tout rassemblement et procédé, par moments, à l'interpellation des militants soupçonnés d'être des meneurs ou reconnus comme des chefs du MAK.

Vers 10h, alors que du côté de la région de M'chédallah, nous apprenions que les militants MAK ont fermé la RN26 au village Raffour pour exiger la libération



Photo : DR

immédiate de tous les militants arrêtés et qui se comptaient par dizaines, devant le portail de l'université et tandis que les étudiants étaient confinés à l'intérieur, tant le dispositif policier mis en place devant le grand portail ne leur laissait aucune chance de se hasarder vers l'extérieur, aux abords de l'université, les dizaines de mili-

tants MAK venus des quatre coins de la wilaya se rassemblaient sur des terrasses des cafés situés un peu plus loin. Cependant, et voyant leur nombre de plus en plus important, les policiers ont commencé dans l'intimidation en invitant même les citoyens attablés dans ces deux cafés à quitter les lieux et aux propriétaires de ces

deux cafés de fermer. Entretemps, les policiers, assez nerveux, continuaient à arrêter les militants esseulés ou reconnus comme meneurs.

Signalons que pendant toutes ces arrestations, les journalistes présents en grand nombre ont été, à plusieurs reprises, malmenés par des policiers souvent en civil, et ce, malgré la présentation des cartes professionnelles délivrées par le ministère de la Communication dans lesquelles il est spécifiquement mentionné que les porteurs de ces cartes doivent trouver aide et assistance auprès des autorités civiles et militaires ; une mention que certains policiers zélés, heureusement pas tous, semblaient ignorer...

Vers midi, alors que tout le monde parlait d'une cinquantaine d'arrestations à Bouira et même à Bechloul lors des fouilles systématiques des bus venant de Béjaïa à Bouira, tous les militants qui étaient dans les parages ont quitté les lieux.

Y. Y.

## ALGER

# Fin des 4<sup>es</sup> Journées du marketing hôtelier

**Organisées à l'initiative de RH. International Communication sous le parrainage du ministère de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de l'Artisanat, cette 4<sup>e</sup> édition 2017 aura permis aux participants de situer la place que peut occuper le marketing dans une stratégie hôtelière ou d'une chaîne hôtelière. On remarquera une partie des gestionnaires des établissements hôteliers appelés à être présents à l'ouverture du Sitev.**

Le représentant du ministère de l'Aménagement du territoire et du Tourisme indiquera que le tourisme est une des plus importantes industries. «Il est l'un des secteurs dont la croissance économique est la plus rapide au monde. Il est de ce fait un moteur essentiel du progrès socio-économique de tout pays. L'Algérie peut et se doit d'être une destination touristique d'excellence mais il faudrait procéder à la mise en place d'un tourisme gra-

duel et durable du pays, qui se fera à travers cinq mots clés : la promotion, l'investissement, la qualité, la transversalité et le financement.» Il mettra en relief les insuffisances qui persistent sur le terrain notamment celles dont souffre la destination Algérie, telles que «le problème du foncier, l'insuffisance des structures d'accueil, la sous-utilisation des TIC, le manque de qualification des personnels, l'inefficacité des institutions financières,

l'absence de visibilité...». Quant à Kamel Sanhandji, un professionnel du Yield Management, il évoquera les principes du Yield Management : la connaissance du marché dans lequel officie l'entreprise.

Pour Sahnoun, ancien cadre du tourisme et DG de l'ONT, invité d'honneur de ces journées, «le tourisme a été à l'avant-garde de la transformation économique et sociale du pays». Il insistera dans sa communication sur le fait que le tourisme génère des emplois de qualité et impulse la croissance par le développement.

Selon Madjid Bekkouche, conseiller du ministre de la Communication, «le journaliste est généralement un généraliste qui s'en va fureter, au gré de sa curiosité et de l'intérêt du public dans tel ou tel secteur afin d'éclairer l'opinion sur des faits ou des médias.

Les modèles de réussite dans le monde démontrent bien que c'est d'abord une affaire de communication et de circulation de l'information et une affaire aussi d'image qu'il convient parallèlement à une publicité, de construire et d'entretenir avec les acteurs médiatiques qui ont un contrat de confiance avec le grand public.

Quant à Rym Khaldi de Medialgeria, elle indiquera que le sport contribue également à construire une image et surtout à l'imposer sur les carnets de voyages : «Le sport est une carte de visite pour les hôtels, les OTA. Il suffit que les gestionnaires contribuent à soigner leur établissement.»

L'organisateur mettra en relief l'importance de ces journées qui reviennent annuellement.

R. N.

# La commune de Baghlia a éradiqué tous ses chalets

**Enfin des autorités qui assument une action, certes impopulaire mais nécessaire pour la justice sociale. Il s'agit de l'expulsion de certaines familles occupant des chalets hérités du tremblement de terre de 2003 et qui font du chantage pour prendre des logements immérités alors que d'autres familles, plus réservées, mais ayant réellement besoin d'un toit sont lésées.**

Certaines familles qui jouissent de la complicité d'élus locaux n'hésitent plus à ériger des bidonvilles synonymes d'acquisition d'un appartement à monnayer par la suite.

Lors de l'opération d'extraction de 89 familles des chalets pour les recaser dans les appartements en dur qui s'est déroulée mercredi à Baghlia, 12 autres familles se sont vues signifier l'ordre de quitter leurs chalets lesquels ont été par la suite démolis. «Les chefs de famille avaient

bénéficié auparavant de l'aide directe de l'Etat en matière de logement comme le prouve le fichier national de la CNL (Caisse nationale du logement ndlr). Nous avons fait, par ailleurs, un travail de proximité et d'anticipation pour convaincre ces familles de quitter leurs habitations et éviter des protestations inutiles. De plus, la démolition a été faite en présence du DG de l'OPGI, le propriétaire des chalets et d'un huissier justice», nous explique Ammar Sadat le chef de la daïra de Baghlia.

Avec cette opération de 101 démolitions, c'est donc un total de 227 chalets qui ont été rasés faisant de Baghlia la 6<sup>e</sup> commune au niveau de la wilaya (32 communes) et la seconde au niveau de la daïra, après Taourga, à éradiquer totalement ces habitations devenues précaires.

A noter que ces familles extraites des chalets ne sont pas celles victimes du séisme de 2003. Ces dernières ont été toutes prises en charge dans le cadre d'un programme «Spécial séisme». «Toutes les familles qui ont été relogées dans le cadre de ce programme «éradication chalets» sont installées dans des citées où toutes les commodités ont été mises à leur disposition. L'assiette récupérée sera affectée à la construction de 150 logements

AADL. 150 autres habitations de même type dont a bénéficié la commune seront construites sur un autre site», dira Sadat à qui il reste à recaser les 450 familles de Sidi Daoud pour gagner son pari au niveau de la circonscription dont il a la charge.

Le wali de Boumerdès qui a arrêté la date butoir au 31 décembre 2017 pour l'éradication de tous les chalets au niveau de la wilaya est reparti de Baghlia satisfait d'autant plus que l'opération s'est déroulée sur un air de fête. De plus, l'opération fait avancer son pari vers plus de positif.

Dimanche, il se déplacera à Bordj-Menaïel pour distribuer 500 logements afin de supprimer autant de chalets.

Abachi L.

## SIDI-AÏCH Deux bombes, découvertes près d'un café et d'une mosquée, désamorçées à Rémila

Deux bombes ont été découvertes dans la journée d'hier, vers 6h du matin, dans la localité de Rémila, relevant de la municipalité de Sidi-Aïch, a-t-on appris d'une source sûre.

Les deux engins explosifs de fabrication artisanale ont été dissimulés dans deux colis placés l'un à côté d'une mosquée et l'autre près d'un café situé sur la RN 26, rapporte notre source.

Intrigués par la présence de ces deux colis suspects, des habitants du village ont aussitôt alerté les éléments de la Gendarmerie nationale.

Les éléments de la Sûreté de daïra de Sidi-Aïch et ceux de la Gendarmerie nationale se sont rendus sur les lieux pour dresser un périmètre de sécurité.

Cet axe routier a été totalement fermé à la circulation automobile et les usagers ont été invités à emprunter une route de montagne en attendant l'arrivée des équipes de déminage de l'ANP en milieu de journée pour procéder au désamorçage des deux engins explosifs.

A. K.